

C'est quoi l'hospitalité ? Ça sert à quoi l'hospitalité ? Quelles sont les motivations qui peuvent amener à devenir hospitalier ? Quels bénéfices génère l'hospitalité pour le pèlerin et pour l'hospitalier ?

On entend souvent : « envie de rendre au chemin ce qu'il m'a apporté ». C'est tellement plus que ça.

Pour moi, et depuis ma petite expérience, l'hospitalité n'a de sens que si elle est faite avec une envie de baigner encore et toujours dans cette fabuleuse énergie que procure le chemin. C'est cette dynamique que je recherche dans les échanges, dans les rencontres, dans mes tentatives de bienveillance. Je ne sais pas si j'y parviens mais j'essaie de rester humble et à ma place d'accueillant.

Je souhaite offrir aux pèlerins un véritable accueil, souvent loin de ce que j'ai reçu en France, ou en Espagne, je souhaite être attentive à chacun et à chacune. Je souhaite apporter de la joie, un apaisement, une écoute, un réconfort, des conseils à mon niveau, que dans le cas où ils sont demandés. Et pourquoi pas offrir un simple sourire, un sourire comme un acquiescement, un encouragement, un accord, une entente, une compréhension, une acception du pèlerin comme il est, dans ce qu'il a de particulier, avec ses choix de cheminer comme il l'entend, et lui donner envie de continuer, d'aller plus loin, demain, après-demain. Qui peut répondre mieux aux besoins d'un pèlerin qu'un ancien pèlerin ?

Tu es fatigué ? Pose ton sac, assieds-toi un instant.

Tu as soif ? Voilà un verre d'eau que je te sers.

Tu as faim ? Voici un encas que j'ai choisi pour toi.

Tu es sale ? Normal après ta journée. Après la douche, tu te sentiras mieux. Ensuite, viendront les échanges ou pas, on fera comme tu veux. Si tu veux parler, on parlera, si tu préfères le silence, alors chhuuuutttt.....

Voici le lit où tu dormiras, voici ton espace de vie pour ce soir, cette nuit.

Sache que je suis là pour toi, si tu as besoin, demande.

Mon chemin t'intéresse ? c'est surtout de ton parcours que nous allons discuter. Je t'expliquerai le chemin que tu emprunteras demain, c'est ça qui est important aujourd'hui, plus que mon parcours à moi.

L'hospitalité, c'est continuer de faire vivre le chemin et de le vivre en parallèle avec de la tolérance, et beaucoup de bienveillance.

L'hospitalité, c'est aussi cette capacité de vivre en équipe, de trouver son espace sans gêner les coéquipiers. Il faut que chacun s'y sente bien. Accueillir au mieux le pèlerin qui reconnaît une équipe solidaire, sécurisée, confiante.

Servir dans un gîte me ramène au chemin, sur le camino à chaque mission.

Le chemin ne s'arrête pas, il ne s'arrêtera jamais. Dès qu'une mission ou qu'une portion de chemin est terminée, c'est juste l'envie d'y revenir qui me fait rêver.

A mon avis, il n'y a pas de grandes différences dans l'hospitalité en France et en Espagne.

En Espagne, les qualités requises pour un hospitalier sont les mêmes qu'en France. Il existe aussi des formations à l'hospitalité. En Espagne, en Albergue donativo, nous préparons le dîner en commun, ce qui est convivial, et qui rapproche les pèlerins. Il y a le 3/4 de pèlerins étrangers à l'Espagne, ce qui est déjà une aventure. Pour ma part, je trouve qu'en Espagne, les relations sont plus enrichissantes, plus chaleureuses, et il y a dans les Albergues un vrai sens de la fête, de la communion.

A contrario, les rendez-vous de pèlerins dans les petites communes n'existent pas en Espagne en dehors des villes comme Burgos, León et St Jacques. En France, cet accueil en fin de journée, est beaucoup apprécié. Il permet d'échanger avec les habitants autour d'une spécialité pâtissière locale, de connaître la vie dans la commune et sa relation avec le chemin. Souvent, le chant des pèlerins est demandé."